



Octobre 2013

Synthèses n° 2013/219

Retards dans les productions végétales, liés aux épisodes froids et pluvieux du début de l'année 2013

D'abord doux, l'hiver 2012-2013 s'est rafraîchi significativement en février. Les précipitations, quant à elles, ont été excédentaires. Le printemps 2013 a été particulièrement perturbé. Météo-France le classe comme le printemps le plus froid depuis 1987 et l'un des plus pluvieux depuis les cinquante dernières années. Fraîcheur et humidité ont localement impacté la floraison des variétés précoces de fruits et favorisé la pression parasitaire sur les légumes d'été et la vigne. L'été a finalement été chaud à partir de la mi-juillet, bien qu'il ait commencé avec un mois de juin encore frais et connu de violents orages de pluie et de grêle. Des rafales de vent violentes en juin et en juillet ont parfois provoqué des dégâts sur certaines surfaces de légumes et de vignes.

Un hiver pluvieux avec une baisse des températures en février

L'année 2012 s'est achevée sous une douceur générale (3,7°C au-dessus de la référence durant la dernière décennie), à l'exception, toutefois, du quart Sud-Est plus conforme aux normales de saison. Janvier a connu des températures plus chaotiques. En moyenne mensuelle, janvier enregistre une température de 0,2°C inférieure à la norme. Puis, février a plongé l'ensemble des régions dans le froid avec une moyenne qui se situe 2°C en dessous de la référence.

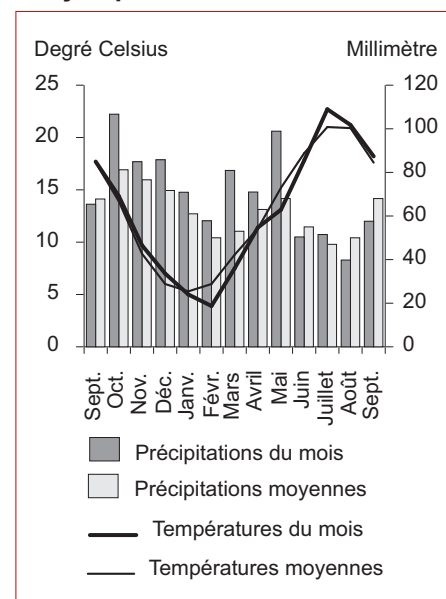
Les précipitations des mois d'hiver ont globalement été importantes, gorgeant les sols d'eau. Ainsi, au 1^{er} février 2013, l'indice d'humidité des sols est supérieur ou conforme aux normales

saisonniers sur l'ensemble du territoire à l'exception de zones très localisées dans le Sud-Est.

Un printemps particulièrement froid et pluvieux qui a perturbé le cycle végétatif des principales cultures

Le mois de mars a connu une période particulièrement froide sur la quasi-totalité du pays (1,3°C en moyenne en dessous de la référence). Le déficit thermique a été plus important dans le Nord, région également touchée par un épisode neigeux exceptionnel. Les températures sont descendues localement à -10 °C. En avril, les températures moyennes ont été proches des normales saisonnières avec toutefois de grosses variations au fil des décades : les dix premiers jours ont été très froids dans toutes les régions (-3,2°C

De la pluie jusqu'en juillet, relayée par du soleil



Source : Météo-France - Moyennes nationales

en moyenne en dessous de la référence), puis le mercure est remonté à un niveau estival, atteignant 20°C dans le Nord et parfois plus de 30°C dans le Sud-Ouest, pour, enfin, redescendre à un niveau plus conforme à la normale saisonnière. Le froid a nouveau sévi en mai, de plus en plus fortement au fil des semaines.

Le mois de mars a enregistré une pluviométrie contrastée, largement excédentaire dans le Sud-Est et en Corse, et fortement déficitaire dans le Nord-Est. Avril est resté pluvieux dans la quasi-totalité du pays, à l'exception du Nord. Mai a ensuite été arrosé de pluies abondantes ayant provoqué des crues et des inondations en Bourgogne et Champagne-Ardenne. Au 1^{er} mai, l'indice d'humidité des sols est devenu largement supérieur à la normale sur la plus grande partie du pays. Seuls le littoral Nord-Ouest, de la Bretagne au Nord-Pas-de-Calais, et le littoral languedocien sont restés proches de la norme.

Combinés à ces précipitations intenses, le gel et la fraîcheur du printemps ont nui à la floraison des fruits méditerranéens, l'abricot, mais aussi, dans une moindre mesure, la pêche. Les variétés précoces de l'abricot ont notamment été impactées dans le sud de la vallée du Rhône. Ces deux espèces ont subi, en plus d'une baisse de production, un retard de leur calendrier de récolte. En revanche, la pomme et la poire ont pu bénéficier d'une fenêtre météorologique plutôt favorable au moment de la floraison, à l'exception des variétés précoces de pomme, notamment la Gala, dont les calibres ont été plus petits. Malgré un retard de la végétation plus ou moins rattrapé en cours d'été, ces productions ont retrouvé un niveau proche de la moyenne 2008-2012. Quant à la cerise, après une floraison prometteuse, les fortes pluies de mai ont fait chuter les rendements, car beaucoup de fruits ont éclaté et n'ont pas été récoltés. La consommation a pâti de ce temps frais.

Les cultures de légumes d'été ont également souffert des pluies, du froid mais aussi du faible ensoleillement de ce printemps. Décalage dans les calendriers de production, plus ou moins marqué selon les légumes, pro-

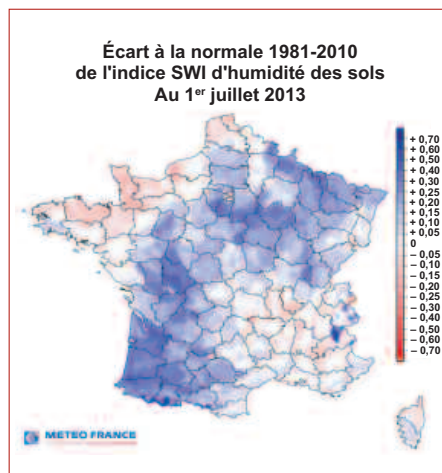
blèmes de pollinisation, de nouaison, et développement parasitaire important en ont été les conséquences. Ainsi, le développement fongique – notamment le botrytis (ou pourriture grise) sur la fraise, la cladosporiose et l'oïdium sur le melon, ou encore le mildiou sur la tomate – pénalise les productions. Les retards de récolte et les baisses de rendement se sont traduits en fin de campagne par une baisse globale de production, surtout pour le melon et la courgette.

Ces conditions climatiques particulièrement humides depuis l'automne 2012 et la fraîcheur printanière de 2013 ont entraîné des dégâts et des retards de développement des grandes cultures. Le colza notamment a connu une implantation très difficile à l'automne, certaines parcelles n'ont pas été semées et d'autres ont dû être retournées.

Un été proche des conditions normales à partir de la mi-juillet, qui a démarré avec un indice d'humidité des sols exceptionnellement élevé

Durant le mois de juin, il a fait encore froid, avec des températures en dessous des normales saisonnières sur la plus grande partie du territoire. En juillet, le mercure est remonté. L'ensemble du pays a enregistré alors de fortes chaleurs à partir de la deuxième quinzaine du mois. Selon Météo-France,

Des sols bien pourvus en eau au 1^{er} juillet 2013

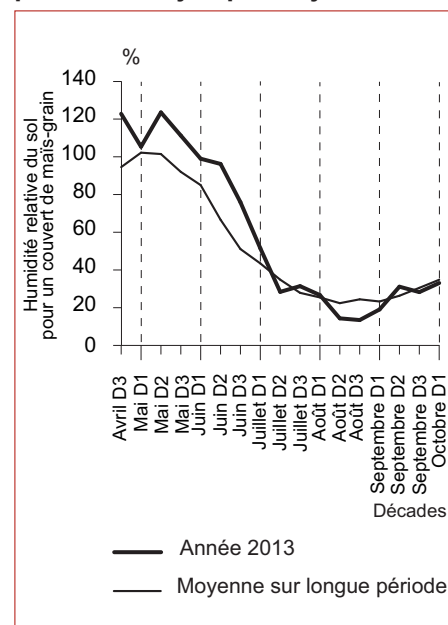


Sources : Isop - Agreste, Météo-France et Inra

ce mois de juillet est le 3^e mois de juillet le plus chaud depuis 1900. Août a d'abord été chaud puis conforme aux normales saisonnières. Septembre a également connu des températures clémentes.

L'été s'est caractérisé par des épisodes orageux violents de pluie et de grêle qui ont touché la plus grande partie du pays en juin et juillet. Ces orages de grêle ont détruit des cultures de légumes, et ont particulièrement affecté des surfaces de vignobles étendues dans le Centre, en Bourgogne, dans le Bordelais ou en Champagne. Dans le Bordelais et la Drôme, les pertes ont été estimées à 600 000 hectolitres. Le Sud-Ouest a, quant à lui, connu de graves inondations à l'origine d'importants dégâts. Au final, les sols sont restés pourvus en eau jusqu'en juillet, alors que, d'ordinaire, ils perdent leur humidité au fil des mois. L'indice d'humidité des sols s'est ainsi maintenu à un niveau très proche de 100 % sur la plus grande partie du pays, à l'exception du littoral Nord-Ouest et du quart Sud-Est. Ces bonnes réserves en eau jusqu'en juillet ont bénéficié aux prairies, et la pousse d'herbe, bien que retardée, est globalement très proche de la norme. La situation est cependant contrastée sur le territoire car la

Pas de stress hydrique pour le maïs jusque fin juillet



Source : Commission Européenne - Centre Commun de Recherche d'Ispra

pousse des régions du Nord-Ouest est déficitaire à très déficitaire. Ces réserves en eau, combinées aux températures chaudes de juillet, ont contribué au rattrapage des grandes cultures : les retards de croissance des plantes ont été en partie comblés, et les rendements des cultures d'hiver favorisés. Le rendement du blé tendre, en particulier, atteindrait 74 q/ha, soit 2 % de plus que son niveau moyen 2008-2012. À l'opposé, les rendements des cultures d'été, notamment du maïs, seraient plus bas que la moyenne. Les semis de maïs, au printemps 2013, ont souffert des conditions météorologi-

ques très humides. Au mois d'août, le temps très sec a été néfaste aux parcelles non irriguées.

La floraison déjà tardive de la plupart des vignobles a été perturbée par le temps frais et pluvieux de juin. Il s'en est suivi, après le stade de la nouaison en juillet, des phénomènes de coulure (fleur ou jeune baie avortée) et de millerandage (baies de très petite taille mélangées à des baies de taille normale). Ces phénomènes, surtout présents sur le Grenache (Sud-Est) et le Merlot (Bordelais), ont amoindri le potentiel de production qui s'annonçait

dans un premier temps élevé. Le retard initial de végétation, malgré des conditions estivales chaudes, n'a pas été résorbé. Il s'élevait, en moyenne et selon les régions, entre deux à trois semaines en début de vendange. L'avancée dans la saison, accompagnée de températures plus fraîches et d'une humidité nocturne plus importante a favorisé le développement de botrytis, ce qui a obligé les vignerons à hâter les vendanges. Pour l'heure, la récolte est estimée inférieure à la moyenne 2008-2012, mais supérieure à la récolte 2012 historiquement très basse.

Sources et définitions

■ Données climatiques

L'ensemble des données de températures et de précipitations proviennent de Météo-France.

Les données régionales correspondent à la moyenne des températures et précipitations relevées quotidiennement sur plusieurs stations météo de la région. La liste des stations par région est la suivante :

Ouest : Brest, Rennes, Caen, Nantes, Angers

Nord : Le Bourget, Lille, Reims, Rouen, Orléans, Auxerre

Nord-Est : Strasbourg, Nancy, Bâle-Mulhouse, Besançon

Centre-Est : Lyon, Dijon, Grenoble, Clermont-Ferrand

Sud-Ouest : Bordeaux, Toulouse, Gourdon, Mt de Marsan, Cognac, Limoges

Sud-Est : Perpignan, Montpellier, Orange, Marignane, Nice, Saint-Auban

Corse : Cap Corse, Île Rousse, Ajaccio, Pertusato

Les normales saisonnières sont les moyennes sur la période 1981-2010 des hauteurs de précipitations et des températures moyennes mensuelles.

Les termes de « norme », « normale » ou « référence » sont utilisés indifféremment dans le texte.

■ Informations et suivi objectif des prairies (Isop)

Le système Isop – Informations et Suivi Objectif des Prairies – fournit des estimations de rendement des prairies temporaires et permanentes productives à l'échelle de la région fourragère à partir d'un modèle de simulation (STICS-Prairies). Il est opérationnel sur la France métropolitaine. Le système Isop calcule les quantités de matière sèche cumulée par hectare au pas de temps journalier sur chaque région fourragère. Les simulations sont effectuées lorsqu'un type de prairies donné – permanentes ou temporaires – couvre plus de 7 000 hectares par région fourragère et 2 000 ha pour les départements du pourtour méditerranéen quelle que soit l'altitude. Les prairies productives situées au-dessus de 1 000 mètres peuvent parfois être moins bien représentées à l'échelle des régions fourragères. Les résultats de simulation sont extraits au 20 de chaque mois par région fourragère, entre mars et octobre, sous forme d'un rapport à la normale correspondant à la moyenne calculée sur la période 1982-2009. À partir de 2007, une nouvelle version d'Isop a été développée. Elle intègre de nouvelles données météorologiques permettant de prendre en compte des événements climatiques plus localisés. En 2010, les simulations ont été étendues aux départements du pourtour méditerranéen. Les rendements de référence sont à présent calculés sur une période de 28 années de 1982 à 2009 (1982 à 2006 dans l'ancienne version). Isop est le fruit d'une étroite collaboration entre Météo-France, l'Inra et le SSP.

■ Les données européennes du programme Mars

Les données européennes sur la teneur du sol en eau proviennent du programme Mars conduit par le centre de recherches de la Commission européenne qui publie le bulletin Mars : mars.jrc.ec.europa.eu/mars/Bulletins-Publications.

Pour en savoir plus

Vous trouverez sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- les publications Agreste dans l'espace Conjoncture
- les données chiffrées dans les Données en ligne

■ Publications Agreste :

- « Encore un peu de chaleur en septembre », Infos rapides Climatologie, octobre 2013
- « Un mois d'août normalement chaud et plutôt sec », Infos rapides Climatologie, septembre 2013
- « Chaleur et orages en juillet », Infos rapides Climatologie, août 2013
- « Pluies contrastées et encore de la fraîcheur en juin », Infos rapides Climatologie, juillet 2013
- « Un mois de mai froid et bien arrosé », Infos rapides Climatologie, juin 2013
- « Avril plutôt pluvieux avec des températures de saison », Infos rapides Climatologie, mai 2013
- « Mars : entre neige et pluie », Infos rapides Climatologie, avril 2013
- « Fraîcheur pour toutes les régions et pluies contrastées en février », Infos rapides Climatologie, mars 2013
- « En janvier, des températures contrastées au fil des semaines », Infos rapides Climatologie, février 2013 et sur les prairies
- « Les prairies vues par Isop en septembre 2013 », Infos rapides Prairies, septembre 2013

■ Données chiffrées dans la rubrique Climatologie du Bulletin disponible sur l'espace Conjoncture : www.agreste.agriculture.gouv.fr/conjoncture/le-bulletin/

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteurs : Jeanne Gabryziak et Patrice Arnoux,
Laurent Bernadette, Auriane Renaud
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2013

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr